

**GUIDE OFFICIEL ILLUSTRÉ**  
 DE  
 VALLORBE - BALLAIGUES  
 ORBE - ROMAINMÔTIER  
 VAULION - LES CLÉES  
 ET DES RÉGIONS VOISINES



## SUR LA DENT DE VAULION

---

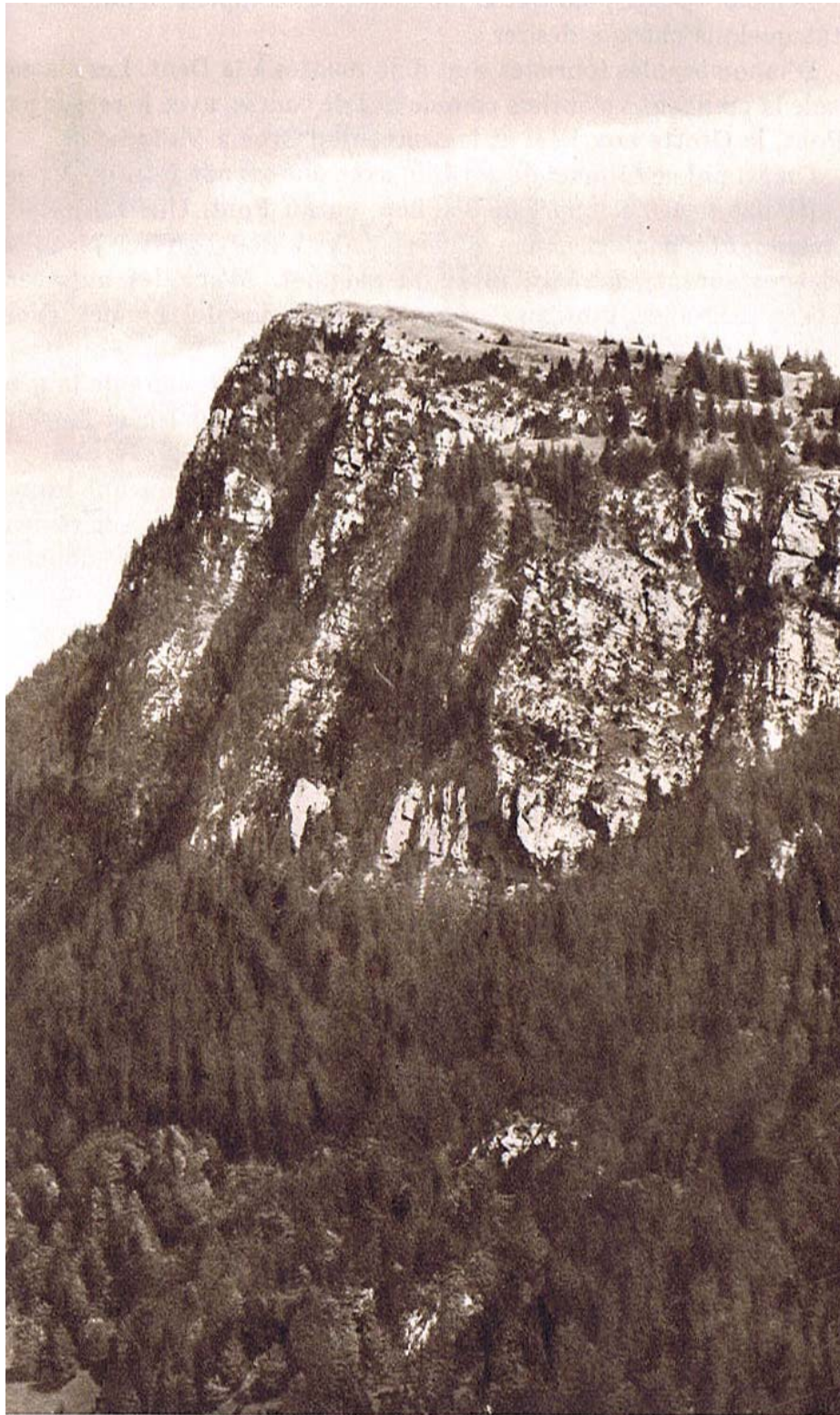
Si le Jura ne peut rivaliser avec les Alpes pour le pittoresque et la hauteur des cimes, on jouit du haut de ses sommets d'une vue remarquablement étendue.

Pour s'en convaincre, il suffit de monter à la Dent de Vaultion.

Tout d'abord, ce sont les huit lacs, visibles facilement même si le ciel est couvert : quatre du côté de la Vallée (Lac de Joux, Brenet, Ter, des Rousses), quatre du côté de la plaine (Léman, Neuchâtel, Morat, Biennne). Lausanne se distingue nettement avec sa cathédrale et sa tour Bel-Air. Mais le plus admirable, c'est certainement la chaîne immense des sommets bornant l'horizon. Sur la gauche, à plus de 200 km. on peut, par temps exceptionnel, découvrir le Säntis, à l'autre bout de la Suisse. Plus près, le Pilate, le Titlis, le Tödi, et surtout les géants bernois : Eiger, Mönch, Jungfrau, se détachent nettement de cette couronne de sommets. Des centaines de cimes sont devant nous ; il serait fastidieux de les nommer toutes. Derrière les Alpes vaudoises, on voit très bien le Cervin avec sa forme classique. Tout le massif du Mont-Blanc s'étale sur la droite. Enfin ce sont les Alpes françaises, parfois jusqu'à la Meije, dans les Alpes du Dauphiné.

Ainsi, de la Dent, on découvre des terres et des sommets appartenant à une quinzaine de cantons suisses et à plusieurs départements français.

Le célèbre écrivain allemand Goethe, mort en 1832, a fait un jour l'ascension de la Dent de Vaultion. Il a raconté dans son Journal ses impressions de voyage. Comme souvent en automne, le brouillard recouvrait toute la plaine ; mais de cette mer de brouillard émergeait, dit-il, la chaîne immaculée des cimes neigeuses et des glaciers, sans distinction des noms des princes et des peuples qui s'imaginent la posséder, soumise à un seul Seigneur, et aux rayons du soleil qui la colorait en rose. Il quitta le sommet à contre-cœur. Et après avoir exprimé son regret de ne pas voir la plaine, Goethe termine son récit



La Dent de Vaulion (alt. 1487 m.)



par ces mots: « Mais, pour que la jouissance fût complète, il fallait qu'il restât quelque chose à désirer ».

D'innombrables touristes sont déjà montés à la Dent. Les classes d'école la prennent volontiers comme but de course, avec le retour par le Pont, la Grotte aux Fées et la source de l'Orbe à Vallorbe.

On atteint ce sommet de 1487 m. avec une grande facilité. A pied on met une heure et quart de Vaulion, ou du Pont. Une route bien entretenue et réparée récemment permet aux autos d'arriver jusqu'au chalet-restaurant, à 15 minutes du sommet. Même les auto-cars peuvent y circuler jusqu'au Cerney, à 30 minutes du sommet. (Voir en outre Vallorbe, p. 16).

Une table d'orientation permet aux touristes de faire de la géographie sans difficulté. Une course à la Dent est un plaisir et laisse le meilleur souvenir.

Lorsqu'on réussit par un jour de beau temps et qu'aucune brume ne restreint la vue, c'est un enchantement indescriptible. On en revient allégé, restauré moralement, les yeux tout remplis de l'infinie douceur du paysage et de la clarté pénétrante des lacs et des cimes.

V. R.





Le chalet et le sommet de la Dent de Vaulion



La vallée du lac de Joux, vue du sommet de la Dent de Vaulion